

V. Vološinov en contexte

La philosophie de l'enthymème

Patrick Sériot

Université de Lausanne

I/ La «Bakhtin
connection» vue de
l'Est et vue de l'Ouest

J.Kristeva, 1998

- Je n'ai jamais eu le sentiment qu'en France cet intérêt soit, à l'exception de mes étudiants éventuellement, très répandu. Les études bakhtiniennes ne sont pas devenues très centrales en France.

Mon idée consistait d'abord à indiquer son existence et à le situer dans le contexte français. Il fallait donc l'interpréter à partir de ce contexte français, le rendre lisible aux Français. Ce qui peut être considéré comme une faiblesse, parce que cette démarche donne un Bakhtine traduit et accommodé au regard français. Je pense pourtant que c'était une nécessité pour moi, et une bonne chose pour tout le monde, car s'il n'y avait pas eu cette accommodation, il aurait peut-être paru comme relevant du folklore russe et n'aurait pas suscité l'intérêt dont il jouit maintenant.

(p. 19-20)

Si **l'interprétation** que j'en ai donnée l'a effectivement rendu célèbre, elle l'a surtout **rendu contemporain**. On ne l'a donc pas casé dans un folklore, dans un passé, car j'ai pu montrer que sa pensée contribuait aux débats actuels. Cette lecture a ouvert un destin ultérieur, ce qui a permis, par la suite, de voir ce qu'il a vraiment voulu dire. La **modernisation** que j'ai faite par ma relecture lui a été bénéfique, je crois, surtout parce qu'elle a fait de lui un interlocuteur de la théorie contemporaine des années 1960 et 1970, et non pas un objet du passé. J'estime en outre que ma lecture est intrinsèquement fidèle à sa pensée. (p. 20)

Les réticences du public français par rapport à Bakhtine s'expliquent en partie par sa forme de pensée très essayiste, souvent proche de ce qu'on désigne sur le continent américain du nom de "theory", sans qu'on renvoie par là à un courant de pensée précis. J'ai été frappée par cette réticence dès le début. Quand j'essayais moi-même de traduire des phrases de Bakhtine pour mes collègues en France, ils n'étaient pas sensibles à sa rigueur, ou plutôt ils étaient sensibles à son manque de rigueur. Ils disaient que cette pensée, dépourvue de précision, partait dans tous les sens, même s'ils y reconnaissaient un impact imaginaire. J'ai voulu traverser cette réticence. C'est une des raisons qui ont infléchi mon commentaire. (p. 21)

Dans mon approche, j'ai essayé de me mettre à la place du lecteur français, dont l'esprit est forgé par la linguistique et par la psychanalyse. J'ai voulu dire, à partir de ce type de pensée, ce que Bakhtine pouvait nous dire. Il s'agissait de traduire Bakhtine dans ce langage-là. D'où l'interprétation que j'ai faite. (p. 21)

Ouest

Est

- un révolutionnaire
- la culture carnavalesque

- un conservateur
- une quête spirituelle

années 1990 : la querelle de paternité

Une opposition idéologique :

marxistes

multiculturalisme des
études post-coloniales

non-marxistes

conservatisme
académique

II/ Qui a écrit MPL?

3 livres controversés :

- Le freudisme (Vološinov, 1927)
- La méthode formelles en critique littéraire (P. Medvedev, 1928)
- Marxisme et philosophie du langage (Vološinov, 1929)

1970

Deux fractions à Moscou :
les «lyricistes» et les «physiciens»

лирики



critiques
littéraires
«humanistes»
anti-structuralisme
nationalisme
religieux
Baxtin et le
Verbe incarné

физики



L'Ecole sémiotique
de Tartu :
(héritiers présumés
de l'Ecole formaliste)

La littérature est
un système de signes

V.V. Ivanov (1929-)

1973 «C'est Bakhtine qui a écrit les livres signés par V. Vološinov et P. Medvedev»

Les textes controversés sont pleins d'allusions
aux signes et à la sémiotique

Vadim Kožinov
(1930-2001)

Les textes controversés sont pleins d'attaques
contre le formalisme, et sont utilisables contre le
structuralisme

En URSS, les «textes
controversés» sont utilisés par
les deux camps :

URSS années 1970 :

large consensus sur la paternité
des textes controversés :

les adversaires partagent les mêmes
présupposés

+ la question des droits d'auteur

1. On n'a AUCUNE preuve

2. Bakhtine n'a JAMAIS reconnu par écrit sa paternité

«Occident» années 1970 :
la controverse tourne
autour du
marxisme

Juillet 1991, Manchester (GB) : Vème Congrès
international des études bakhtiniennes

La grande inversion des valeurs :

Ouest

- politique
- marxisme
- féminisme
- interprétation sociale du langage

Est

- neurologie :
différence entre
le cerveau masculin
et le cerveau féminin
- responsabilité personnelle
devant sa propre parole

Renverser la doxa et ses idées tenaces

- Le «Cercle de Bakhtine» n'a jamais existé
- Vološinov et Medvedev n'ont jamais été les «élèves» de Bakhtine
- Bakhtine est un grand mystificateur et affabulateur

V.N. Vološinov : biographie

- 1895 naît à Saint-Pétersbourg
- 1913 entre à la Faculté de Droit
- rosicrucien, s'intéresse à l'occultisme
- 1917 obligé d'interrompre ses études à cause des difficultés matérielles
- 1919 se réfugie à Nevel' puis à Vitebsk

1919

La vie à Nevel' : un havre de paix relatif

Enseignant de musique et de littérature dans le même lycée où Bakhtine, depuis août 1918, enseignait la sociologie, l'histoire et la langue russe.

1921 : La vie à Vitebsk

Dirige le secteur artistique du département de l'instruction du gouvernorat de Vitebsk

Enseigne l'histoire de la dramaturgie, du théâtre, du costume à l'Ecole d'art scénique (Conservatoire) et l'esthétique au département de l'instruction publique.

Donne des cours d'histoire de la littérature antique et de la littérature russe, de musique et d'histoire de la culture dans différents établissements

Vološinov et Bakhtine vivent dans la même maison :

«Крепкий чай и разговоры до утра»

Le «groupe de Bakhtine» n'a jamais existé, pas plus que le
«groupe BMV»

Il a existé un «séminaire kantien» à Vitebsk (Pumpjanskij,
Medvedev)

Ni Vološinov ni Medvedev n'ont été les «élèves» de Bakhtine

1922

Vološinov rentre à Petrograd pour reprendre ses études en section littéraire et artistique de la faculté des sciences sociales

Mais il reçoit une affectation en *ethnologie* et *linguistique*

La faculté des sciences sociales a été formée en 1919 par le regroupement de 3 facultés : histoire-philologie, langues orientales et droit.

Le plan d'études comprenait les sciences sociales et historiques, l'économie, la logique et la psychologie, la linguistique générale et comparée, la théorie et la méthodologie de la littérature, une pratique intensive des langues étrangères, avec une insistance particulière sur les «**sciences idéologiques**»

1924

Vološinov termine ses études.

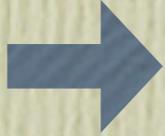
Le cercle d'amis de Vitebsk se reconstitue à Leningrad.

Les intellectuels russes se passionnaient pour la psychanalyse.

Vološinov et ses collègues tentent une interprétation philosophique de la psychanalyse

Epoque où beaucoup d'intellectuels russes cherchent une *synthèse* entre christianisme et marxisme

1925



«De l'autre côté du social» : un article qui fit beaucoup pour arrêter la marche triomphante de la psychanalyse en Russie

Vološinov entre à l'Institut d'histoire comparée des littératures et langues d'Orient et d'occident (ИЛЯЗВ)

Se spécialise en méthodologie de la littérature et poétique sociologique.

A la même époque Bakhtine n'a aucun travail fixe.

Bakhtine fréquente un cercle de philosophie religieuse : *Voskresen'e* (une des raisons de son arrestation le 24 déc. 1928)

1928

L'Institut propose aux Editions d'Etat de Leningrad le manuscrit de Vološinov : *Le problème de la transmission de la parole d'autrui (Essai d'analyse sociologique)*

Il s'agit du sujet de sa thèse : Les modes de transmission de la parole d'autrui et les problèmes de linguistique et de poétique qui y sont liés.

1930

L'ILJAZV est transformé en Institut de la culture de la parole
(Институт речевой культуры : ИРК).

1932

L'Institut de la culture de la parole est à son tour liquidé.

Vološinov enseigne la sociologie de l'art à l'Institut pédagogique.

1934

La tuberculose l'oblige à cesser le travail.

1936

Mort

Vološinov : Œuvres principales

- ➔ 1925 : «По ту сторону социального»
- 1926 : «Слово в жизни и слово в поэзии»
- 1927 : *Фрейдизм*
- 1928 : «Новые течения лингвистической мысли на Западе»
- ➔ 1929 : *Марксизм и философия языка*
- ➔ 1930 : «Конструкция высказывания»
- 1930 : «О границах поэтики и лингвистики»
- 1930 : «Что такое язык?»
- 1930 : «Слово и его социальная функция»

III/ De quoi parle
MPL?

Vološinov lecteur de Marr

les deux soutiennent

- une approche «organique» du langage, opposée à celle de la «matière morte»
 - que l'aspect fondamental du langage est constitué par les idéologies collectives qui y sont gravées, inscrites et non par la forme matérielle de la langue
- Ces idéologies ont un caractère nécessairement mélangé, et transformation constante, (en devenir) à l'opposé des règles figées qui décrivent la matière de langue.
- Le langage, comme toute matière organique, ne peut exister qu'en interaction avec son environnement, son milieu

Un marxisme très hétérodoxe : l'ethnicisation
de la notion de classe sociale

«Čto takoe jazyk?», 1930 :

Supposons que des affrontements hostiles entre deux tribus aient eu comme conséquence la soumission complète d'une tribu à l'autre, qui, de surcroît, a occupé le territoire de la tribu vaincue. La tribu victorieuse va devenir la classe dominante dans ce groupement hybride d'hommes, une classe qui profite du travail gratuit (travail servile ou demi-libre) de ses ennemis vaincus. Mais ces deux tribus possédaient leurs désignations sacrées, les noms de leurs totems (de la plante ou de l'animal divinisés, etc.) ou du dieu de la tribu. Il est clair que, par la suite, le nom de la tribu victorieuse va prendre la signification de «bon», «bien», alors que le nom de la tribu vaincue signifiera «méchant», «mauvais». La même distinction s'appliquera aux désignations des castes [soslovija]. Ainsi, le nom de la tribu des Pelasges, autrefois puissante mais vaincue par les Romains, s'est transformé dans la Rome antique pour désigner les «plébéiens», les gens de la caste la plus basse; ou encore le nom de la tribu caucasienne des Colchides, glorifiée dans les légendes de la Grèce antique, a reçu chez les Géorgiens, suite à son asservissement, la signification de «paysans», «esclaves». Ainsi, «les termes (désignations) de tribus, y compris ceux de leur totem, changent de valeur, sont réestimés en fonction du statut social de telle ou telle tribu, hybridisée au cours de la formation de nouveaux types ethniques (tribaux) des peuples, et transformée en caste. C'est ce qui fait que, [...] les termes sociaux, et non seulement les dénominations des castes, sont des anciens noms de tribu». (p. 55)

A titre d'exemple de **reflet grammatical des relations sociales**, on peut citer la formation des parties du discours. A cet égard, la formation des pronoms, qui apparaissent en même temps que la propriété, est particulièrement significative. Etant donné que c'est la propriété tribale et clanique, et non pas personnelle, qui apparaît la première, les pronoms désignent initialement la personne collective, la tribu et son totem (ou, un peu plus tard, le dieu, gardien des droits de propriété du groupe social).

Ce n'est que plus tard, avec l'apparition de la propriété personnelle, que se distingue la première personne du singulier («je») et la deuxième et troisième personnes («tu», «il»), qui s'opposent à la première.

Ce que nous avons dit suffit pour se convaincre que le langage n'est pas un don de Dieu, ni de la nature, mais un produit de l'activité collective humaine, qui **reflète** dans tous ses éléments l'organisation socio-politique et économique de la société qui l'a engendré. (p. 55)

Vološinov lecteur d'Auguste Comte

1926

так!

«Slovo v žizni i slovo v poèzii. K voprosam sociologičeskoj poètiki» (1926)

Dans l'intonation du moi «voilà», ce qui se fait entendre, ce n'était pas seulement le dépit (de voir la neige qui tombe) — attitude **passive** —, mais également l'indignation et la réprobation — attitude **active**. A qui donc est adressé ce reproche? Bien évidemment pas à l'auditeur, mais à quelqu'un d'autre, et cette direction du mouvement de l'intonation dénoue la situation et fait place à un troisième participant. Qui est donc ce tiers? A qui est adressé le reproche? A la neige? A la nature? Au destin, peut-être?

Bien sûr, dans notre énoncé quotidien simplifié, ce **troisième participant** qui, dans l'œuvre littéraire, porte le nom de héros, ne s'est pas encore entièrement constitué : l'intonation indique nettement où est sa place, mais il n'y a pas encore reçu d'équivalent sémantique et ne se trouve pas nommé. L'intonation établit ici un rapport vivant à l'objet de l'énoncé : ce dernier est presque **apostrophé**, comme s'il était le coupable, bien vivant et concret; quant à l'auditeur — le deuxième participant —, il est en quelque sorte invoqué comme témoin et allié

Presque toute intonation vivante dans le discours quotidien animé semble s'adresser, par-delà les objets et les choses, aux participants et aux lecteurs concrets de la vie : elle se caractérise par une très forte tendance à la **personnification**. Si l'intonation n'est pas atténuée, comme c'est le cas dans notre exemple, par une certaine ironie, si elle est naïve et spontanée, elle suscite alors une **image mythologique, une formule magique**, une prière, et c'est précisément ce qui se produit aux **premiers stades de la culture**.

[...] dans le discours quotidien l'intonation est, dans l'ensemble, bien plus métaphorique que les mots eux-mêmes; en elle semble **vivre encore l'âme primitive, créatrice de mythes**. Tout se passe comme si autour du locuteur **le monde était encore rempli de forces animées** : l'intonation menace, vitupère, aime et caresse les **objets et les phénomènes inanimés**, alors que la plupart des métaphores courantes du langage quotidien se sont évanouies et que les mots sont quant à leur signification avares et **prosaiques**.

Une étroite parenté unit la métaphore d'intonation à la métaphore du geste (le geste lui-même n'a-t-il pas été, à l'origine, un geste linguistique, un élément d'un geste complexe impliquant le corps tout entier?), étant entendu que nous comprenons la notion de geste dans un sens large, qui englobe la mimique comme geste du visage. Le geste, tout comme l'intonation, a besoin du soutien collectif de l'entourage : un geste libre et assuré n'est possible que dans une atmosphère de sympathie sociale.

D'un autre côté le **geste**, tout comme l'intonation, dénoue la situation et introduit un **troisième participant**, le héros. Dans le geste sommeille toujours l'embryon de l'attaque ou de la défense, de la menace ou de la caresse; le spectateur et l'auditeur jouent le rôle d'alliés ou de témoins. Souvent, dans ce geste, celui qui tient la place du « héros » n'est qu'un **objet inanimé**, un **phénomène** ou bien une quelconque **circonstance** de la vie quotidienne. Bien souvent, dans un accès de dépit, il nous arrive de brandir le poing dans l'air ou même simplement de jeter un regard noir qui n'est adressé à personne en particulier; inversement, nous pouvons sourire pour ainsi dire à tout : au soleil, aux arbres, à nos pensées.

Il est indispensable de toujours garder à l'esprit ce fait (qu'on oublie, trop souvent, l'esthétique psychologue) : l'intonation et le geste sont actifs et objectifs par leur tendance même. Ils n'expriment pas seulement l'état d'âme passif du locuteur, mais ils sont toujours également porteurs d'un rapport vivant et actif au monde extérieur et à l'entourage social (les ennemis, les amis, les alliés).

traduire les mots, ou traduire le discours?

langue et discours : une opposition utile

deux discours, une seule langue

- La démocratie prolétarienne est mille fois plus démocratique que la démocratie bourgeoise (Lénine)

- La démocratie prolétarienne n'est pas mille fois plus démocratique que la démocratie bourgeoise

Un mot intraduisible :
le mot «Mot»

СЛОВО

encarnación
reflejo
plasmación

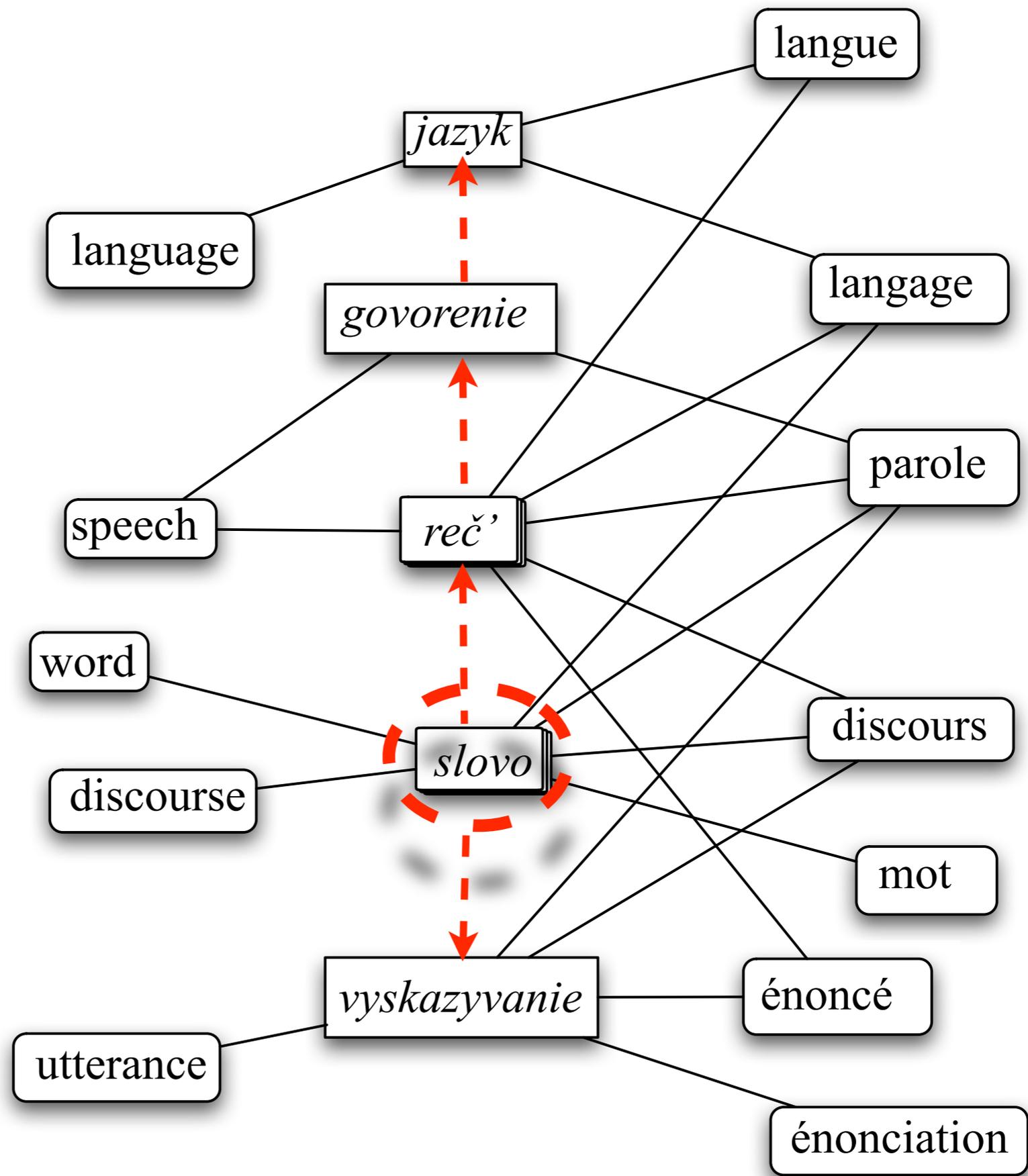
incarnazione

voploščenie

incarnation
symbolisation
matérialisation
exériorisation
expression
formalisation
réalisation
représentation
(véhiculé)

Inkarnation
Verkörperung

incarnation
embodiment



Un point fondamental :

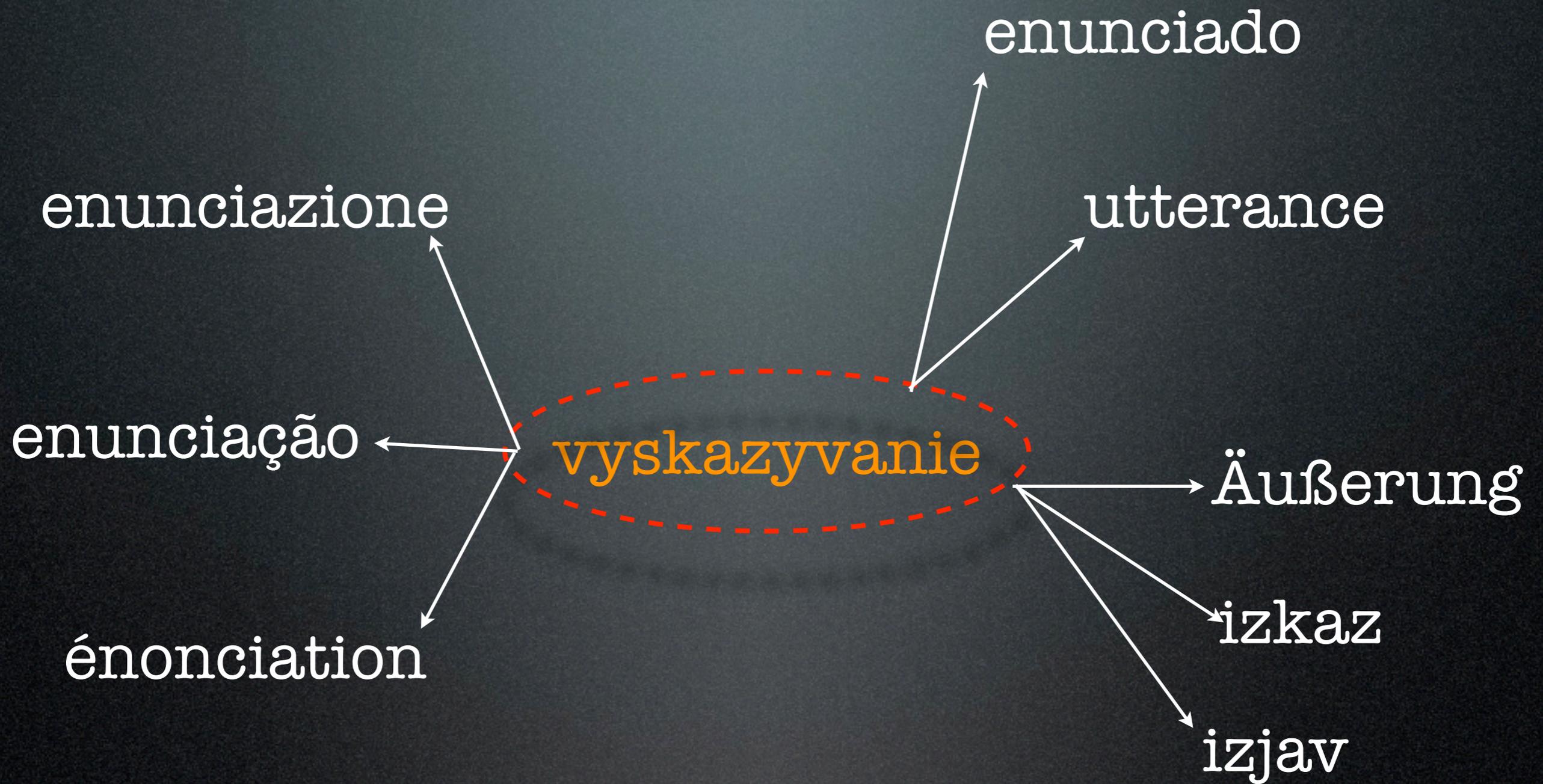
«vyskazyvanie»

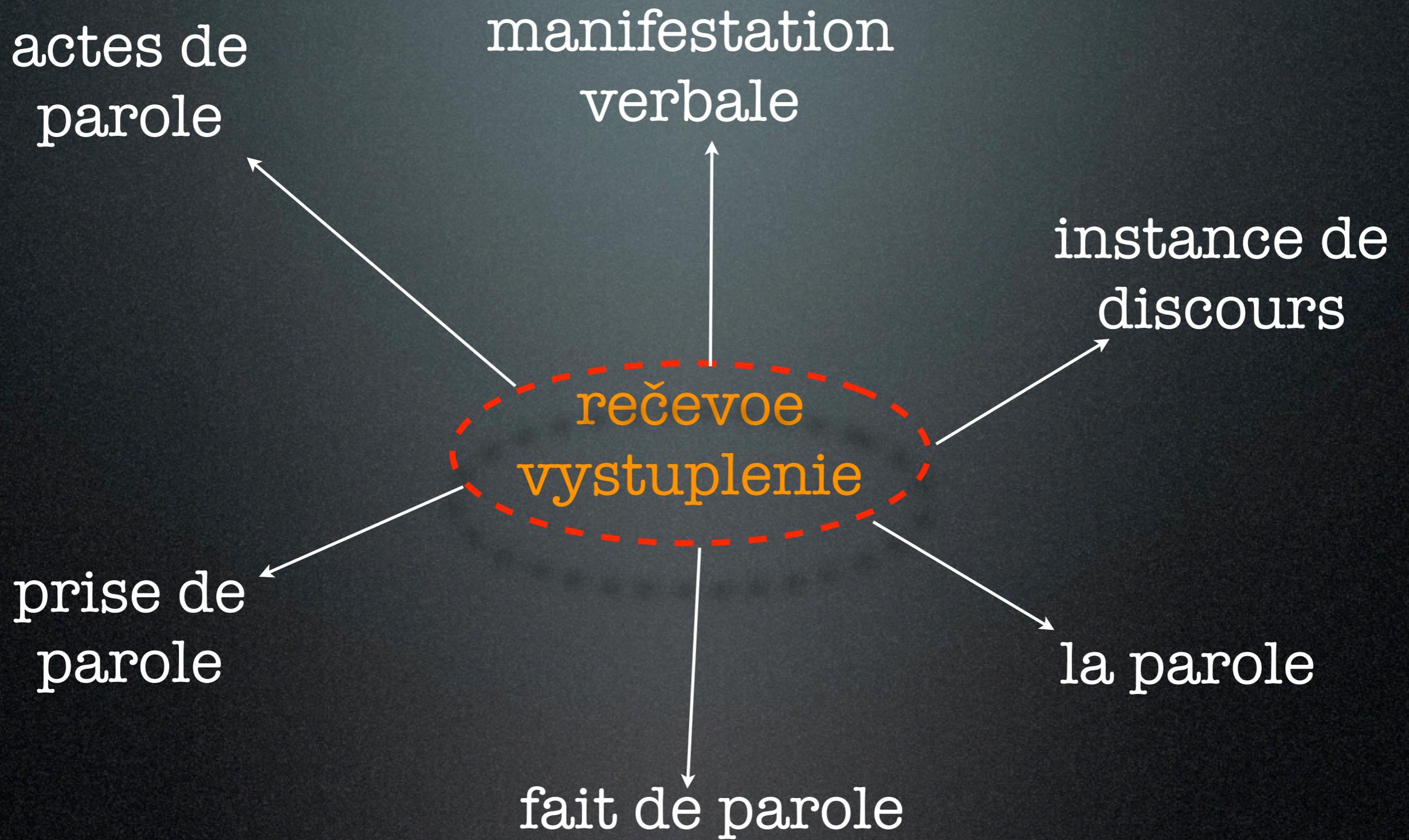
ВЫСКАЗЫВАНИЕ

Un énoncé n'est pas une proposition

Le petit chat est mort

Le petit chat est mort





interventi
verbali

manifestación
discursiva

actuación
discursiva

comunicação
verbal

speech
performance

Sprechakt

ato de fala

Les réactions des contemporains

Rozalija Šor
1894-1939

- Saussure > Vossler
- 18e > 19e s

De Maistre et Vološinov ont un ennemi commun : le «rationalisme abstrait du 18ème siècle», c'est-à-dire la philosophie sociale qui a donné lieu à la Révolution française

l'enthymème
et le support choral

Так!

La solution de Vološinov :

la connaissance du
contexte permet de
reconstituer la **totalité**
du sens

le milieu :
social ou écologique?

| ouest | est |
|---------------|-------------|
| division | communion |
| hétérogénéité | homogénéité |

la métaphore de la combustion :
le milieu est à la communication ce que
l'oxygène est à la combustion

Le «milieu» est la mare pour les canards ou la rivière
pour la truite

Conclusion : une sociologie non
différentielle, celle de l'homogénéité des
groupes / milieux

Saussure :

séparation

- délimitation stricte
- opposition absolue
- isolement, séparation
- démarcation
- limites nettes
- territoires impénétrables et mutuellement irréductibles

Vološinov :

le lien

- interaction
- interpénétration
- approche multilatérale de la langue
- étude globale et synthétique de la langue dans toute sa complexité
- frontières floues et zones de transition
- adéquation à la vraie nature des faits langagiers

L'homme à abattre :
derrière **Saussure** se cache
l'ombre de **Kant** : celui qui
sépare

Qu'est-ce qu'un **groupe**?

Un groupe est fait de «gens» qui ont la même expérience vécue (pereživanie), laquelle expérience forme le groupe.

☞ la famille, des collègues à la cantine...

la neige à la fenêtre; le prof et l'étudiant :
ce qui compte est l'énoncé compris, non la
phrase prononcée

Le groupe commence à deux, il n'est pas défini par
des rapports de production.

Ce qu'on ne trouvera pas
chez Vološinov :



pas de clivage du
sujet

pas d'inconscient

pas de malentendu

pas de
fausse conscience

le sens intégral
целостное значение

l'homme intégral
цельный человек

l'harmonie avec
le milieu propre

Bakhtine :
la responsabilité de la personne
par rapport aux autres

Vološinov :
l'harmonie de la personne
par rapport à son «groupe»

Si on perd cette harmonie, on devient «déclassé»,
c'est-à-dire «fou ou idiot»

De Maistre et Vološinov ont un ennemi commun : le «rationalisme abstrait du 18ème siècle», c'est-à-dire la philosophie sociale qui a donné lieu à la Révolution française

Dans *Marxisme et philosophie du langage* (1929), Saussure est totalement assimilé au positivisme («objectivisme abstrait»), alors que Karl Vossler est crédité au moins d'un peu d'humanité («subjectivisme individualiste»)

L'«idéologie» chez Voloshinov:
une sémantique à la fois sociale
et étymologique

L'échec d'une connaissance :
le recouvrement de l'objet de
connaissance par l'objet
empirique

La contribution fondamentale de Staline :

- la langue n'est pas une superstructure
 - donc il n'y a pas de langues de classe
- il n'existe que la langue du peuple tout entier
 - les mots sont les mêmes pour tous
 - mais les différentes classes ne sont pas indifférentes aux mots

КОНЕЦ

